



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



FONDATION
LOUIS LE MASSON ET
FRANÇOIS MASSON
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

DOSSIER DE PRESSE | 2 juin 2025

LA FONDATION LOUIS LE MASSON ET FRANÇOIS MASSON - ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

A l'occasion de la première exposition du « Panorama de Rome » de Louis Le Masson à la Villa Médicis, La Fondation Louis Le Masson et François Masson, créée en 2023 à l'Académie des beaux-arts par Bernard Le Masson, présente pour la première fois ses activités.



Détail du Panorama de Rome vu depuis la terrasse de San Pietro in Montorio, 1779, dessin, encre, aquarelle, gouache, papier vergé, 0,62x4,56 m, collection particulière. © Reproduction Benjamin Gavaudo / CMN

LA FONDATION « LOUIS LE MASSON ET FRANÇOIS MASSON – ACADEMIE DES BEAUX-ARTS », UN ENGAGEMENT AU SERVICE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

La Fondation « **Louis Le Masson et François Masson – Académie des beaux-arts** » a pour but de soutenir la création artistique et l'accès à la culture et à l'art. Elle a été créée en 2023 par Bernard Le Masson, en mémoire de son aïeul Louis Le Masson (1743-1829), architecte et ingénieur, et François Masson (1745-1807), sculpteur.

Elle mène des actions d'intérêt général ayant un caractère éducatif, scientifique, social ou culturel,

à travers l'attribution de bourses, le soutien à des résidences de chercheurs ou d'artistes, et l'organisation de prix artistiques.

La Fondation privilégie la création artistique dans les arts plastiques, notamment la sculpture et l'architecture, ainsi que les initiatives en lien avec les deux frères et leur période historique.

ACTUALITÉS DE LA FONDATION

| Exposition du Panorama de Rome vu depuis la terrasse de San Pietro in Montorio à la Villa Médicis

La Fondation soutient l'exposition du *Panorama de Rome* peint par Louis Le Masson il y a près de 250 ans, en 1779. Cette œuvre retourne à Rome pour la première fois afin d'être exposée à la Villa Médicis durant le Festival des Cabanes de juin à septembre 2025.

| Création du prix du dessin d'architecte à l'Académie des beaux-arts

Le prix « Louis Le Masson - dessin d'architecte » est un nouveau prix majeur de l'Académie des beaux-arts, doté de 50 000€ et attribué tous les deux ans à un architecte vivant, pour un dessin d'architecte à la genèse d'un projet architectural.

| La Fondation soutient le retour exceptionnel du mobilier à l'étrusque de la Laiterie de Rambouillet dans son cadre d'origine, prévu à l'été 2025.

| La Fondation soutient le musée des beaux-arts de Rouen et les Archives Départementales de Seine-Maritime, pour l'exposition « Rouen au temps des révolutions 1795-1850 » organisée du 14 octobre 2025 au 17 janvier 2026.

Une iconographie est disponible pour l'illustration des articles.

EXPOSITION DU PANORAMA DE ROME VU DEPUIS LA TERRASSE DE SAN PIETRO IN MONTORIO À LA VILLA MÉDICIS DANS LE CADRE DU FESTIVAL DES CABANES DE LA VILLA MEDICIS DU 5 JUIN 2025 AU 29 SEPTEMBRE 2025

Le Panorama de Rome de Le Masson, une œuvre remarquable.

Considéré comme le tout premier panorama de l'histoire de l'art, le **Panorama de Rome vu depuis la terrasse de San Pietro in Montorio** est une œuvre de plus de 4 mètres exécutée par Louis Le Masson en 1779 et permet d'embrasser d'un seul regard la Ville éternelle.

C'est la première fois depuis 250 ans que le Panorama revient dans la ville où il a été peint.

Le Panorama (4,56m de long sur 0,65m de hauteur) est composé de 5 feuilles de papier accolées dessinées et peintes à l'aquarelle et la gouache. La palette de tons chauds, ocre et rouge brun dans un jeu harmonieux, rend la lumière du soleil couchant en contraste avec les verts de la végétation et le bleu du ciel. Les figures du premier plan sont prises sur le vif. Les éléments antiques rapprochent Le Masson de ses contemporains vécutistes comme Hubert Robert.

Sur le plan géométrique, la maîtrise de la perspective est novatrice ; quinze angles optiques, dessinés depuis le même point, donnent une impression de continuité alors que Le Masson rompt avec la tradition du point de fuite unique de Brunelleschi. Le jeu des ombres est rendu sur l'ensemble des bâtiments, palais, églises, qui présentent Rome « de l'antique à nos jours ».

Un système optique, aujourd'hui disparu, permettait de détailler chaque bâtiment. Louis Le Masson a été qualifié « d'inventeur du panorama » par ses contemporains, avant la vogue des panoramas au XIXe siècle.



Détail gauche du Panorama de Rome vu depuis la terrasse de San Pietro in Montorio, 1779, dessin, encre, aquarelle, gouache, papier vergé, 0,62x4,56 m, collection particulière.
© Reproduction Benjamin Gavaudo / CMN





Le Panorama illustre la fascination de Le Masson pour la Rome antique. Il le grava d'ailleurs par la suite sous le titre révélateur de « Rome moderne au milieu de Rome antique ». Réalisé depuis un promontoire du Mont Janicule, l'artiste déploie sur plus de quatre mètres une vision panoramique de la ville montrant, comme le dit Le Masson lui-même, jusqu'à « la ville antique d'Antium construit sous l'empereur Néron à 40 milles de Rome, dans les ruines de cette ville ont été retrouvés l'Apollon du Belvédère et le gladiateur Borghèse ». Si cette mention des deux chefs d'œuvres de la statuaire romaine est révélatrice de son admiration pour l'Antique, le fait que le Tempietto de San Pietro in Montorio, élevé vers 1502-1510 par Bramante, apparaisse à gauche et non à droite, et dégagé des bâtiments qui devraient normalement le masquer montre également son goût pour cette architecture Renaissance fortement inspirée des règles antiques.

Ce vaste dessin aquarellé en cinq feuilles est aussi un important exploit technique qui demanda à son auteur quinze angles optiques différents, que ses études de mathématique, de géométrie et d'optique à l'École des Ponts et Chaussée lui ont permis de mettre en pratique. Le Masson s'est représenté à deux reprises au milieu des figurants de cette vaste scène : une première fois se promenant le long du mur de la terrasse avec son portefeuille sous le bras, et une seconde fois au centre en train de dessiner, montrant ainsi qu'il en est l'auteur. Il le fit d'ailleurs graver en 1804 afin d'en assurer la diffusion et sa paternité.

Les rares exemplaires gravés et aquarellés de son panorama étaient prévus pour être montrés dans une boîte d'optique, à l'image des transparents de Carmontelle.

La réalisation de ce type de panorama était en effet un véritable enjeu international. En 1778-1779, le peintre italien Giovanni-Battista Lusieri réalisa au même moment et au même endroit un autre panorama de Rome, en quatre feuilles, destiné à Philip Yorke, futur 3^e comte de Hardwicke¹. Mais si les deux artistes adoptaient la même vue à 180°, leur démarche se distinguait nettement : Lusieri choisit ainsi d'illustrer les quatre heures du jour sur chaque feuille, et refusa,

contrairement à Le Masson, l'intrusion de scènes de la vie quotidienne. Lusieri réalisa plus tard une vue panoramique de la baie de Naples (3 mètres), puis d'Athènes (7 mètres). L'idée des panoramas faisait son chemin et, bientôt exposés dans des rotondes, devinrent rapidement une attraction commerciale : en 1787 le peintre anglais Robert Barker exposa le premier panorama à 360° représentant une vue de Londres sur près de 20 mètres. L'ingénieur américain Robert Fulton obtint quant à lui en 1799 un brevet qui lui donna l'exclusivité de la présentation des panoramas en France.

Face à cette mode nouvelle qui venait de l'étranger, les connaisseurs français se firent un point d'honneur à rendre à Louis Le Masson, injustement oublié, la paternité de l'invention dans un article paru dans la presse le 22 mai 1815 : « S'il faut convenir que l'on doit aux Anglais comme ils le prétendent l'invention des Panoramas (...) la France peut revendiquer cette invention comme beaucoup d'autres. M. Masson (...) fut le premier qui dessina à l'aquarelle une vue de Rome prise de toutes part de dessus la terrasse de Saint Pierre du Mont. Le célèbre (Hubert) Robert se proposait de la peindre à l'huile pour en faire une espèce de panorama. C'est probablement depuis ces deux artistes que MM. Fulton ou Barker ont conçu l'idée dont ils ont fait les premiers essais.»²

¹ Edimbourg 2012, p. 45-49. Une feuille est au British Museum de Londres (inv. 2014.7050.1) et deux autres en collections privées.

² Gazette de France, N° 142, 22 mai 1815, p. 4. Voir aussi Joubert 1821, p. 201-207, anonyme 1830, p. 41.

Le Festival des cabanes de la Villa Médicis

Depuis sa création en 2022, le *Festival des Cabanes de la Villa Médicis* transforme chaque été les jardins historiques de l'Académie de France à Rome en laboratoire d'expérimentation et de pratique architecturale. La quatrième édition aura lieu du **5 juin au 30 septembre 2025** avec cinq cabanes à visiter dans les jardins, une nouvelle librairie et une programmation artistique pluridisciplinaire.

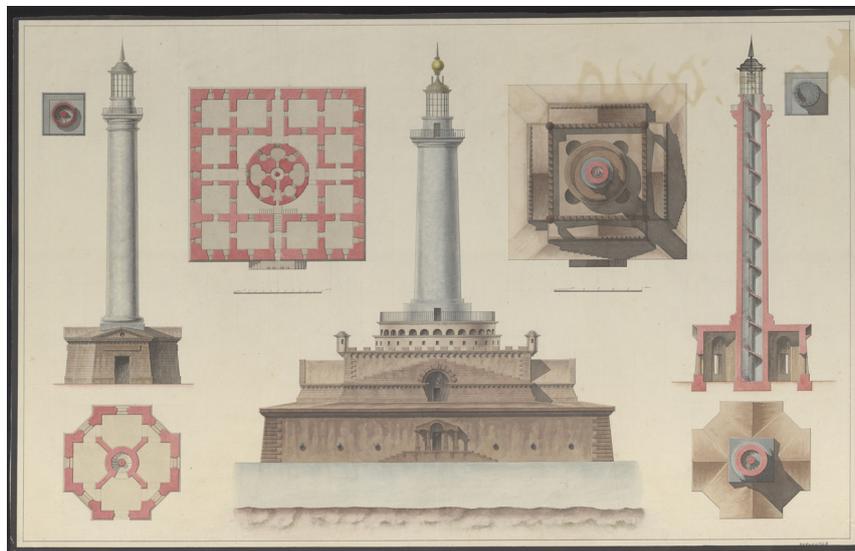
Les cabanes sont des créations architecturales originales conçues par des équipes aux pratiques et horizons variés. En particulier, **Associates Architecture** (Brescia, IT) imagine une cabane conçue en double dialogue avec la vue sur Rome depuis la Villa et les pins historiques des jardins de la Villa Médicis, multipliant les points de vue et les jeux d'observation. Cette cabane est conçue en écho avec le *Panorama de Rome* peint par Louis Le Masson.

L'idée de cabane, qui donne son nom au festival, est le point de départ d'un dialogue entre architectes, artistes, concepteurs et artisans autour de différentes préoccupations : comment proposer des formes architecturales non invasives ? Quelles solutions d'habitat durable pour demain ? Conçues en bois, acier, briques ou matériaux de réemploi, les cabanes prennent place dans les *quadrati* du jardin historique, rectangles d'herbe plantés de pins dont certains ont près de 200 ans, et délimités par des haies de lauriers, buis, chênes verts et myrtes. La déambulation de cabane en cabane offre une nouvelle expérience des jardins de la Villa Médicis et invite à prendre de la hauteur pour apprécier le saisissant panorama sur Rome.



Villa Medici © M3 Studio

CRÉATION DU PRIX DU DESSIN D'ARCHITECTE - LOUIS LE MASSON DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



Projet de phares, dessin, 52,7x81,5 cm, Collection académie François Bourdon - Le Creusot.

Louis Le Masson (1743-1829), architecte et ingénieur, est connu notamment par le dessin du Panorama de Rome (1779), l'architecture du Palais abbatial de Royaumont, ainsi que de nombreux ouvrages d'art et projets en Seine-Maritime.

Le Prix du dessin d'architecte – Louis Le Masson, décerné tous les deux ans en alternance avec le Prix de sculpture François Masson *, aura vocation à encourager/valoriser la pratique de l'art du dessin dans les milieux de l'architecture. Ce dernier demeure à l'heure de l'intelligence artificielle un élément significatif de la création, cette distinction vise à reconnaître son intérêt et sa beauté et à favoriser sa préservation. Le corpus de dessins a vocation à être exposé par l'Académie des beaux-arts.

Le prix vise à reconnaître un architecte vivant, qui présente des dessins à la genèse d'un projet d'architecture réalisé ou non.

Les lauréats sont choisis par un jury constitué des membres et correspondants de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts.

Le prix « Louis Le Masson » est doté d'un montant de 50 000€.

Le lauréat sera annoncé à l'automne prochain et le Prix sera remis lors de la séance solennelle de l'Académie des beaux-arts le 19 novembre 2025.

Prix de sculpture François Masson de la Fondation Louis Le Masson et François Masson – Académie des beaux-arts

Le Prix de sculpture François Masson distingue un sculpteur dont la démarche s'exprime dans une œuvre inscrite de manière permanente dans un paysage ou un espace accessible au public. Décerné pour la première fois en 2024 à l'artiste Raphaël Zarka, ce prix de sculpture biennal est attribué en alternance avec le prix du dessin d'architecte Louis Le Masson. Il est doté d'un montant de 50 000 euros.



Projet La Doublure, Photographie : Anthony Girardi



Portrait de Raphaël Zarka , Photographie : Anthony Girardi

RETOUR DU MOBILIER HISTORIQUE DE LA LAITERIE DE LA REINE DU CHÂTEAU DE RAMBOUILLET – 10 JUIN 2025

Pour la Laiterie de la Reine, l'ébéniste Georges Jacob exécuta un spectaculaire mobilier d'acajou à l'Etrusque livré à Rambouillet le 1er mai 1787. Grâce au généreux dépôt du château de Versailles, ce mobilier va regagner, à l'été 2025, l'écrin pour lequel il avait été conçu.

Le service de porcelaine dit « service étrusque », décliné sur la thématique du lait, réalisé par la Manufacture de Sèvres en 1787-1788 a également été conçu pour la Laiterie de la Reine. Le musée de Sèvres détient quelques pièces de ce célèbre service aujourd'hui dispersé et qui avait été en partie inspiré par le service 'Arabesque' de Le Masson.

La Fondation Louis Le Masson et François Masson – Académie des beaux-arts est mécène en 2025 du retour du mobilier Jacob dans son cadre d'origine, en souvenir de Louis Le Masson.

Louis Le Masson a été adjudant-commandant du château de Rambouillet de 1814 à 1821, aux côtés du duc de Sérent nommé gouverneur du château après le rétablissement de Louis XVIII sur le trône de France.



Laiterie de la Reine, rotonde d'entrée

Dans ses états de service précédant son anoblissement par Louis XVIII, Louis Le Masson fait mention d'un projet de reproduction de son Panorama de Rome dans l'une des deux rotondes situées devant la Laiterie de Rambouillet ; cette reproduction aurait été demandée par le comte d'Angiviller et aurait pu être réalisée par le peintre Hubert Robert. Ce projet n'a pas abouti.

JOURNÉE D'ÉTUDES « LOUIS LE MASSON ET FRANÇOIS MASSON » AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN - 21 NOVEMBRE 2025

Les Archives départementales de la Seine-Maritime et le musée des Beaux-Arts de Rouen organisent le 21 novembre 2025 une journée d'études dédiée aux deux frères, Louis Le Masson et François Masson.

Cette journée d'études, ouverte au public, sera annoncée par les réseaux des musées de la Métropole Rouen Normandie, dirigés par Robert Blaizeau, et des Archives départementales, dirigées par Vincent Maroteaux.

La manifestation sera portée au programme de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Rouen.

Le musée des Beaux-Arts de Rouen possède plusieurs œuvres de François Masson (1745-1807), sculpteur et frère de Louis Le Masson, notamment la statue en plâtre de Flore, sa dernière œuvre majeure.

A l'occasion de la journée du 21 novembre 2025, ces œuvres seront restaurées et exposées dans une salle dédiée du musée.



*Statue de Flore réalisée par François Masson
© Y. Deslandes / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie*

EXPOSITION « ROUEN AU TEMPS DES RÉVOLUTIONS 1795-1850 » AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SEINE-MARITIME DU 14 OCTOBRE 2025 AU 17 JANVIER 2026

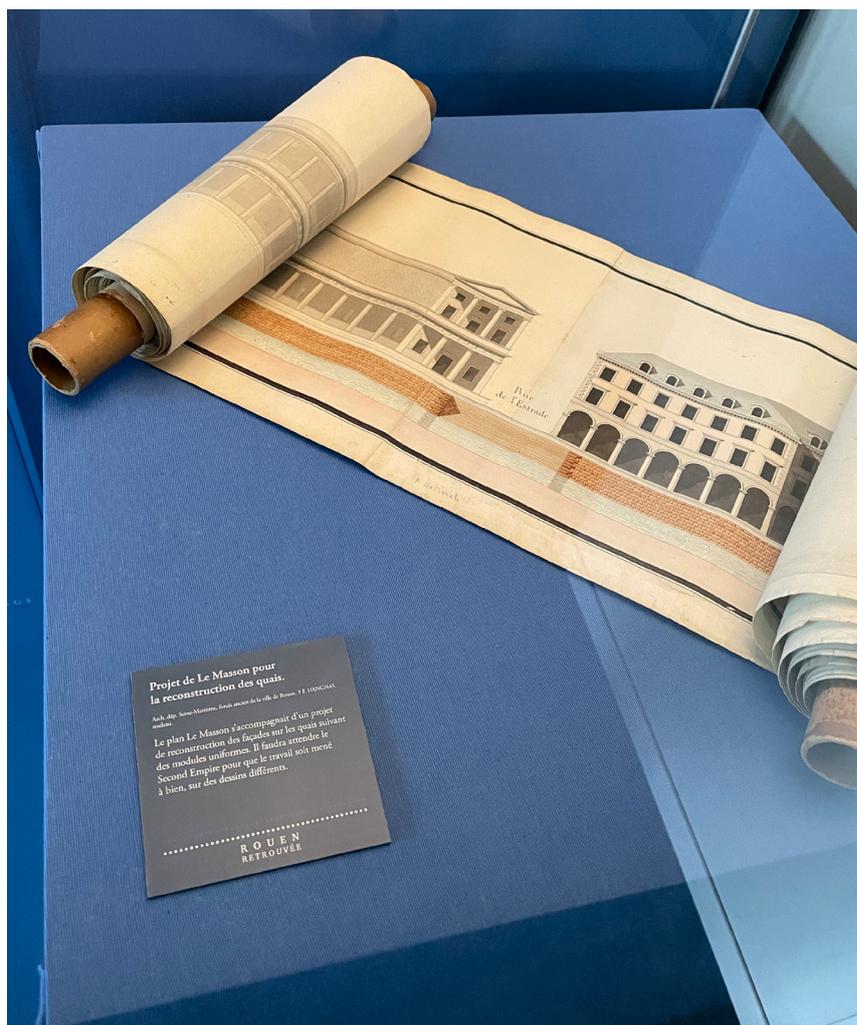
En parallèle de cette journée d'études au musée des Beaux-Arts de Rouen, les Archives départementales de la Seine-Maritime proposent de découvrir du 14 octobre 2025 au 17 janvier 2026 l'exposition « Rouen au temps des révolutions 1795-1851 ».

Un ouvrage de référence sera publié en parallèle de cette exposition.

Louis Le Masson a été ingénieur en chef du département de Seine-Maritime durant 18 ans, de 1795 à 1813. Il a participé à tous les projets architecturaux de Rouen de cette période, et a par exemple imaginé en 1800 le premier musée des Beaux-Arts de Rouen dans la chapelle Corneille.

Les Archives départementales de la Seine-Maritime disposent d'importantes sources documentaires sur les interventions de Louis Le Masson, notamment des plans et dessins d'architecte sur les ouvrages d'arts tels que les ponts, phare, port et quais de la ville, que l'exposition donnera à découvrir.

L'Académie des beaux-arts soutient en mécénat le musée et les Archives Départementales pour ces projets, qui ont reçu le prix spécial de la Fondation Le Masson en novembre 2024.



Projet de Louis Le Masson pour la reconstruction des quais de la ville de Rouen, 1808

LOUIS LE MASSON (1745-1829) - INGÉNIEUR ET ARCHITECTE



M. Bourgeois, Louis Le Masson, huile sur toile, collection particulière

Largement méconnu de nos jours, Louis Le Masson fut pourtant de son vivant un ingénieur et un architecte réputé. Le succès de ses réalisations devait beaucoup à son goût puisé dans le répertoire et les formes de l'Antiquité et qu'il avait pu faire siennes par l'étude directe des ruines romaines ou par l'observation admirative des artistes italiens de la Renaissance.

Un séjour déterminant à Rome

Nés dans une famille très modeste à La-Vieille-Lyre, dans l'Eure, Louis Le Masson fut remarqué par Victor-François de Broglie, maréchal de France, qui entreprit d'aider sa carrière. Louis fut admis en 1770 à l'École royale des Ponts et Chaussées à Paris, où le directeur Jean-Rodolphe Perronet remarquait déjà : « il dessine très bien la figure et l'ornement, lève bien l'architecture ». Élève de l'architecte Charles-Louis Clérisseau, chantre du retour à l'Antique, il fut reçu ingénieur en 1776, puis envoyé par Perronet en Italie en 1778 afin de parfaire ses connaissances. Son album de voyage révèle que l'artiste s'intéressa en tout premier lieu à l'archéologie romaine. Mais surtout il découvrit l'architecture de la Renaissance, que ce soit en visitant la Villa Giulia, la basilique Saint-Pierre ou en lisant à la bibliothèque vaticane les ouvrages de Vasari et Serlio. Ainsi, ce séjour a nourri l'artiste de références classiques, liées directement à l'Antiquité ou à sa réinterprétation au XVIII^e siècle, et qui alimenteront sa création tout au long de sa carrière.

Revenu en France en 1780, les talents de Le Masson furent rapidement appréciés. Louis XVI le nomma ingénieur en chef à Versailles et le duc de Sérent, gouverneur des enfants du comte d'Artois, frère du roi et futur Charles X, lui demanda de leur enseigner l'architecture civile et militaire, les sciences et les arts.

Ingénieur en chef du département de la Seine-Maritime à Rouen

Louis Le Masson, inquiet à la Révolution, retrouva une place d'ingénieur en chef à Rouen en 1795, qu'il conserva pendant 18 ans.

Il exerça ses responsabilités tant dans les divers ports maritimes (Rouen, Le Havre, Fécamp, Dieppe) que pour les voies et ponts du département, ou les bâtiments publics. C'est ainsi par exemple qu'il est appelé à remplacer par un pont fixe, le pont de bateau de Rouen emporté en 1802 par une débâcle. Il projette l'installation d'un phare au milieu du pont sur la Seine.

Il met au point de nouveaux matériaux de construction, inspirés de son séjour romain, et en particulier des pouzzolanes facilitant les travaux maritimes.

De nombreux dessins et documents sont conservés aux Archives Départementales de Seine-Maritime.

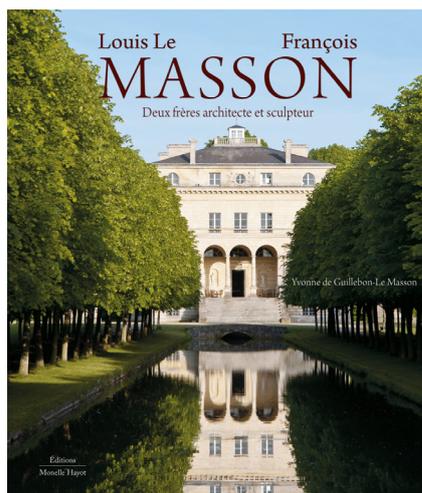
Adjudant-commandant du château de Rambouillet

Retraité en 1813, il espérait profiter de son temps libre pour publier ses réalisations, mais au retour des Bourbons en 1815, ses anciens élèves les ducs d'Angoulême et de Berry lui confièrent le poste d'adjudant-commandant du gouvernement du château de Rambouillet.

Il fut anobli par Louis XVIII en 1815, se retira définitivement en 1821 et décéda en 1829. Il est enterré au cimetière du Père Lachaise.

L'ouvrage d'histoire de l'art « **Louis Le Masson, François Masson ; Deux frères architecte et sculpteur** » dont l'auteur est Yvonne de Guillebon-Le Masson, a été publié en 2022, en partenariat avec l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.

L'ouvrage est disponible aux éditions Monelle Hayot <https://www.editions-monelle-hayot.com/>
ISBN : 979-10-96561-36-0



Le service « Arabesques » de la manufacture de Sèvres

Le Masson est approché en 1782 par le comte d'Angiviller, Directeur général des Bâtiments, arts et Manufacture, qui souhaitait lui confier la réalisation d'un service de table qui « fasse époque dans la manufacture par sa nouveauté et son exécution » en s'inspirant directement des modèles antiques.

Pour la conception de ce service, Louis Le Masson puise à nouveau dans ses deux références préférées. Les formes des pièces sont clairement inspirées d'éléments antiques : les plateaux de saucière s'apparentent aux lampes à huile romaine, les glacières imitent des trépieds antiques, les seaux des sarcophages... En revanche, le décor est directement puisé dans le répertoire des Loges du Vatican, décorées par Raphaël entre 1508 et 1519, notamment d'après les ornements de la Villa Dorée de Néron.



Louis Le Masson, assiette octogonale du service Arabesque, dit « Masson », Pâte tendre de Sèvres, émaux peints, Collection particulière

Les premières pièces furent soumises à d'Angiviller en septembre 1783, et une partie du service fut exposé en janvier 1784 dans l'appartement de Louis XVI, à qui il était destiné. Même si le projet de ce service ne put aboutir complètement, son influence fut considérable : plusieurs services de Sèvres adoptèrent les formes nouvelles inventées par Le Masson, comme les saucières et les glacières à tête de lion. Surtout, la nouveauté de ce service imitant l'antique devait en inspirer un autre : celui de la Laiterie de Rambouillet, dont la réalisation bénéficia de cette expérience. D'ailleurs, les glacières du service Le Masson ne sont pas sans rappeler la forme générale des bols seins qui seront réalisés dans le genre « étrusque ».



Louis Le Masson, plateau de saucière du service Arabesque, dit « Masson », 1784, porcelaine dure, 34 cm, Sèvres, manufacture et musées nationaux.



Louis Le Masson, seau à demi-bouteille du service Arabesque, dit « Masson », Porcelaine dure de Sèvres, Collection particulière

Le palais abbatial de Royaumont

Parallèlement à ses travaux pour la manufacture, Louis Le Masson reçoit aussi la commande par l'abbé commendataire de l'abbaye de Royaumont, Henri-Éléonore Le Cornut de Ballivières, de la reconstruction de son palais abbatial.

Les plans furent fournis en 1783 et les travaux s'étalèrent de 1784 à 1789. L'architecte s'inspira encore des ordres architecturaux antiques en employant quantité de colonnes sur les façades et dans les vestibules. L'architecture extérieure, très épurée et sobre, est seulement relevée par des allégories vêtues à l'antique, réalisée par son frère François, sculpteur.

En revanche le plan cruciforme, les portiques animant les façades, l'utilisation de serliennes et d'escaliers extérieurs, de même que l'idée d'un belvédère sommital font clairement référence aux réalisations de Andrea Palladio, et plus particulièrement de la Villa Rotonda, élevée entre 1566 et 1571 d'après les modèles antiques.

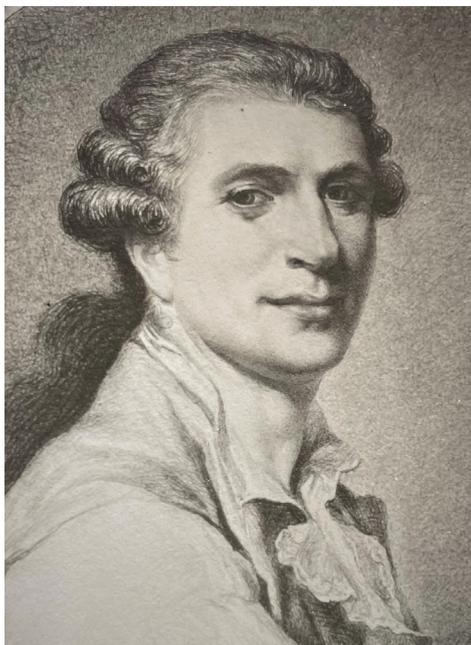
Son œuvre en tant qu'architecte est caractéristique des artistes de la fin du XVIII^e siècle. Elle illustre en effet la multiplicité des sources employées afin de parvenir à un néo-classicisme idéal. A défaut de modèles authentiques fournis par l'observation des ruines et des œuvres d'art antiques, les artistes s'inspiraient des réalisations de la Renaissance qui déjà réinterprétait l'Antique, mais aussi du goût de leur temps. Le résultat forme ainsi non pas une copie servile de l'antiquité, mais un style pleinement nouveau et original.

Le palais abbatial de Royaumont demeure aujourd'hui un témoignage architectural majeur. Ainsi, l'emploi de volumes élémentaires juxtaposés et la sobriété de la décoration font clairement référence aux travaux des architectes d'avant-garde que sont Claude-Nicolas Ledoux et Etienne-Louis Boullée, ses contemporains.



Palais abbatial de Royaumont

FRANÇOIS MASSON (1745-1807) - SCULPTEUR



Portrait de François Masson par Jean Vyboud (coll. particulière)

François Masson (1745-1807), frère de Louis Le Masson, est un sculpteur qui se forme dans l'atelier de Guillaume II Coustou, avant de passer 6 ans à Rome. Sous la protection du Maréchal de Broglie, Gouverneur des Trois Evêchés, il assure en 1777 la décoration sculptée du palais du Gouvernement à Metz. En 1791, il est sélectionné pour des travaux statuariques du Panthéon, et participe pour la première fois au Salon du Louvre en 1793.

Ami du peintre David, des sculpteurs Roland ou Julien, il est nommé statuaire officiel du jardin des Tuileries en 1797, où il réalise les chimères des exèdres. Sculpteur du Conseil des Anciens, avec un logement dans le palais des Tuileries, il participe à la décoration des nouvelles salles du Palais Bourbon et le Directoire lui commande également un monument à la gloire de Jean-Jacques Rousseau, dont le projet en plâtre est toujours exposé au Louvre.

Avec l'arrivée de Bonaparte, Premier Consul, Masson développe une grande activité officielle avec des bustes et statues des généraux et dignitaires de l'Etat, tels que Kléber, Caffarelli, Masséna, etc . Bonaparte lui fait réaliser une pendule pour son cabinet de travail

de La Malmaison, encore en place aujourd'hui. Vivant Denon lui commande un buste de Claude Lorrain pour orner la grande galerie du Louvre. Masson a également une activité pour les particuliers, de sculpture de cabinet, petits objets destinés à une clientèle privée, à l'instar de Clodion dont les terres cuites inondaient le marché.

En 1804, l'empereur le décore de sa propre main, de la Légion d'Honneur. L'activité du sculpteur est intense. Il réalise deux figures, la Prudence et la Justice, pour la Banque de France à l'hôtel de Massiac ; il participe au monument funéraire pour le cœur de Vauban aux Invalides.

François Masson meurt en 1807 d'une « maladie aiguë », en pleine gloire. Les œuvres de Masson sont présentes dans de nombreux musées. Le château de Versailles en possède la collection la plus importante, d'œuvres originales ou de moulages plâtre réalisés dans les années 1830 sous la monarchie de Juillet. Le musée des Beaux-Arts de Rouen conserve le plâtre, restauré en 2025, de la statue Flore, ultime chef-d'œuvre de François Masson.

Fondation Louis Le Masson et François Masson

Créée le 5 mai 2023 en mémoire de Louis Le Masson (1743-1829), architecte et ingénieur, et François Masson (1745-1807), sculpteur, la Fondation a pour but de soutenir la création artistique et l'accès à la culture et l'art à travers l'attribution de bourses, le soutien à des résidences de chercheurs et l'organisation de prix.

Elle mène toutes actions d'intérêt général ayant un caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social ou culturel et principalement dirigées vers :

- la création artistique, la préservation, l'innovation et le développement des arts, en particulier en architecture, arts visuels et sculpture
- l'aide aux personnes pour leur accès à l'art et à la culture
- l'aide aux personnes pour leur éducation, notamment l'éducation aux métiers d'ingénieur et l'éducation artistique
- l'histoire de l'art, la recherche historique et artistique
- l'acquisition ou l'exposition au public d'œuvres des frères Louis Le Masson et François Masson, ainsi que celles d'autres artistes, en particulier parmi leurs contemporains.

Conseil d'administration :

Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, membre de la section de composition musicale, Président de la Fondation

Pierre-Antoine Gatier, architecte, membre de la section d'architecture

Christophe Leribault, Directeur du château de Versailles, membre de la section des membres libres

Erik Desmazières, membre de la section de gravure et dessin, directeur du Musée Marmottan Monet

Lionel Arsac, conservateur des sculptures, château de Versailles

Alix le Masson, descendante de Louis Le Masson

Yvonne de Guillebon, autrice en histoire de l'art

Bernard le Masson, Vice-président de la Fondation

CONTACT :

Margaux Richez

Chargée de mission

01 44 41 43 72

margaux.richez@academiedesbeauxarts.fr

Site : <https://www.academiedesbeauxarts.fr/fondation-louis-le-masson-et-francois-masson>

Compte Instagram : @academiedesbeauxarts

L'Académie des beaux-arts



Hermine Videau
Directrice de la communication et des prix
01 44 41 43 20
com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier
Chargée des relations presse
01 44 41 44 58
pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

 @academiebeauxarts
 @AcadBeauxarts
 @academiedesbeauxarts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies réunies à l'Institut de France. Institution placée sous la protection du Président de la République, accueillant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris), ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

La Villa Médicis

Fondée en 1666 par Louis XIV, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis est un établissement français installé depuis 1803 à la Villa Médicis, villa du XVI^e siècle entourée d'un parc de sept hectares et située sur la colline du Pincio, au cœur de Rome. Établissement public national relevant du ministère de la Culture, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis remplit aujourd'hui trois missions complémentaires : accueillir des artistes, créateurs et créatrices, historiens et historiennes de l'art de haut niveau en résidence pour des séjours longs d'une durée d'un an ou des séjours plus courts ; mettre en place une programmation culturelle et artistique qui intègre tous les champs des arts et de la création et qui s'adresse à un large public ; conserver, restaurer, étudier et faire connaître au public son patrimoine bâti et paysager ainsi que ses collections.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis est dirigée par Sam Stourdé.



Vue aérienne de la Villa Médicis © M3 Studio

VILLA MEDICI
ACADÉMIE DE
FRANCE À ROME